



AVANT-PROPOS

L' historien qui se penche sur l'histoire de la Mutuelle de la Gendarmerie doit tenter de réparer une double injustice historiographique : les thèmes de la gendarmerie et de la mutualité présentent cette particularité commune d' avoir été longtemps négligés par la discipline historique, pour des raisons étrangement assez proches.

Mise en place en 1791, la gendarmerie a vocation à assurer des fonctions mixtes, à la fois civiles et militaires, tout en ayant un statut exclusivement militaire. Cette identité bivalente explique peut-être qu'elle n'ait pas attiré les historiens intéressés par l'étude de l'Armée. Pendant longtemps, le thème de la gendarmerie n'a pas été davantage attractif pour les spécialistes de l'histoire politique et des mouvements sociaux, qui associaient l'institution à la répression de la contestation. Réduisant la gendarmerie à ses missions de maintien de l'ordre, les historiens ont fait l'impasse sur l'étude socioprofessionnelle de ses effectifs.

Toutefois, ces lacunes historiographiques ont été avantageusement comblées dès lors qu'a été créé, en 1995, le Service historique de la gendarmerie nationale. Par ailleurs, les études universitaires menées en collaboration avec ce même service et dirigées depuis 1999 par le professeur et historien Jean-Noël Luc se sont orientées vers la sociologie du corps gendarmique, sur lequel elles ont jeté un éclairage nouveau. Ainsi, grâce à la synergie de la recherche académique et des travaux produits à l'intérieur de l'institution, les conditions de travail du gendarme du XIX^e siècle et du début du

XX^e siècle, sa situation matérielle et les retombées des contraintes professionnelles sur sa vie familiale sont désormais bien connues.

Pour cerner l'itinéraire singulier de la Caisse nationale du gendarme, il restait à croiser l'histoire de l'institution gendarmique avec celle de la mutualité, autre thème longtemps oublié de la recherche historique. En effet, bien que la mutualité puisse être considérée comme le mouvement social le plus ancien, le turbulent syndicalisme lui a volé la vedette auprès des historiens jusqu'au début des années 1980. Là encore, les préjugés s'éri-geaient en obstacle au développement de la connaissance : l'image gestionnaire qui collait à l'institution manquait du souffle épique propre à stimuler l'enthousiasme du chercheur. Cet ostracisme s'étendait d'ailleurs à l'histoire de la protection sociale tout entière, dont la voie avait pourtant été brillamment ouverte par Henri Hatzfeld en 1971 : son ouvrage pionnier, *Du paupérisme à la Sécurité sociale*¹, reste encore aujourd'hui une référence incontournable. Une décennie plus tard, la crise du système de santé et l'émergence d'une certaine « mode » de l'économie sociale comme alternative au tout-marché et au tout-État ont incité les historiens à investir ce champ de recherche². L'approche institutionnelle de la mutualité, privilégiant ses rapports avec l'État et les autres acteurs de la protection sociale – le syndicalisme, le patronat, l'Église, le secteur des assurances commerciales – a alors été complétée et affinée par la publication de nombreuses monographies locales ou professionnelles. Nombre de ces études ont été réalisées à la demande des organismes mutualistes désireux de renouer avec leur passé en valorisant leurs archives. Cet intérêt des responsables mutualistes pour l'histoire de leurs organisations s'est quelque peu étioilé au XXI^e siècle, archives et mémoire des mutuelles fondatrices ayant souvent été englouties dans la vague de concentration d'une ampleur inédite qui a restructuré le mou-

1. Henri Hatzfeld, *Du paupérisme à la Sécurité sociale, 1850-1940. Essai sur les origines de la Sécurité sociale en France*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1989 [1971].

2. La Délégation interministérielle à l'économie sociale (DIES) a été fondée en 1981, attestant d'un intérêt inédit pour le « tiers secteur ».

vement en quelques années. L'initiative mémorielle de la CNG, lancée sous l'impulsion de son président le général Amédée Roy, n'en prend que plus de valeur !